



Les exportations de la Chine baissent de 25 %

LE MONDE ECONOMIE | 08.03.2016 à 09h52 • Mis à jour le 08.03.2016 à 10h18 |

Par Simon Leplâtre (Shanghai, correspondance)

Après avoir perdu plus de 200 milliards de dollars (181 milliards d'euros) en deux mois, la banque centrale chinoise (PBoC) a assuré avoir endigué la fonte de ses réserves de changes, sans doute grâce à la stabilisation de la devise du pays, le yuan. Mais dans le même temps, la Chine a annoncé un nouveau recul des exportations du pays en février.

Le gouverneur de la PBoC, Zhou Xiaochuan, peut à nouveau dormir tranquille : selon des données communiquées par la banque centrale, lundi 7 mars, les caisses de cette dernière ne se vident plus. Ou presque plus : en février, ses réserves de changes n'ont perdu « que » 28,6 milliards de dollars. En décembre 2015, elles avaient fondu de 108 milliards, un record, et encore de 99 milliards en janvier. Si la baisse se poursuit, le rythme est donc moins préoccupant.

C'est une bonne nouvelle dans une conjoncture toujours difficile pour l'économie chinoise, qui fait face à un ralentissement sévère. Lundi, le vice-gouverneur de la PBoC, Yi Gang, a d'ailleurs tenu à rassurer sur tous ces points en insistant sur le fait que les réserves de change de la Chine restaient importantes et raisonnables et que les points fondamentaux de l'économie du pays étaient saints.

Nouveau repli des exportations

Si la PBoC a tant besoin de le rappeler, c'est que le doute est permis. En février, les exportations de la Chine ont en effet baissé de 25,4 % par rapport au même mois de 2015, ont annoncé, mardi 8 mars, les douanes chinoises. Ce repli est beaucoup plus prononcé que celui qui était attendu par les experts interrogés par Bloomberg ; ces derniers anticipaient en moyenne une contraction de 14,5 %. Quoi qu'il en soit, c'est le huitième mois consécutif de baisse ; en janvier le recul des exportations s'était établi à - 11,2 %. Les importations de biens et de services ont également chuté en février, à - 13,8 %. Dans ces conditions, il faudra, pour que l'économie chinoise atteigne l'objectif de croissance de « + 6,5 % à + 7 % » défini par Pékin pour l'année 2016, que les mesures de relance annoncées par l'exécutif ce week end, montrent pleinement leur efficacité. Devant les 3 000 délégués de l'Assemblée nationale populaire, le premier ministre, Li Keqiang, a annoncé un budget en déficit de 3 % du produit intérieur brut (PIB) pour soutenir une croissance en berne grâce à des investissements d'infrastructures et des allègements de charges pour les entreprises. Un peu plus tôt, l'agence de notation américaine Moody's avait abaissé la perspective de la dette chinoise à « négative », anticipant justement une relance qui alourdirait les créances du pays.

La Chine est confrontée au ralentissement de la demande mondiale mais aussi, depuis plusieurs années, à une crise latente de l'immobilier. Plusieurs secteurs de l'économie sont aujourd'hui en surcapacité. Pour y remédier, les autorités ont annoncé des plans, notamment dans l'extraction minière et la sidérurgie. Pékin a ainsi cité le chiffre d'1,8 million de postes à supprimer dans ce dernier secteur.

La fin de l'hémorragie des réserves de changes enlève au moins une épine du pied des autorités chinoises. « La bonne nouvelle, c'est que les efforts de la PBoC pour rassurer et mieux communiquer (sur sa politique de change), combinés à des contrôles renforcés sur les mouvements de capitaux, semblent porter leurs fruits », a estimé, lundi, Julian Evans-Pritchard, analyste du cabinet Capital Economics. Les investisseurs « se font à l'idée que la PBoC dispose encore d'amples munitions pour défendre le cours du yuan », a-t-il expliqué dans une note, lundi.

Gare à la fuite des capitaux

Ce n'était pas gagné. Après deux périodes de dévaluation de la devise chinoise face au dollar à l'été 2015 (– 4%) et encore en janvier (–2,8 %), certains investisseurs, notamment le milliardaire américain George Soros, avaient parié sur une dépréciation du yuan face aux autres monnaies. La PBoC avait aussitôt réagi en vendant massivement des dollars pour racheter des yuans et soutenir ainsi sa monnaie. Ce pari semble pour l'instant réussi, puisque la devise chinoise est remonté face au billet vert à 6,5 yuans pour un dollar, contre 6,6 yuans pour un dollar début janvier. Mais l'intervention de la PBoC a coûté cher à la banque centrale, amenuisant ses réserves de change.

L'autre « trou » dans la poche du banquier central chinois, c'est la fuite des capitaux. Les mouvements de repli sur la valeur du yuan, mal expliqués par Pékin, ont fait craindre une dévaluation orchestrée en vue de relancer les exportations de la Chine. En effet, les entreprises et les particuliers chinois s'inquiétant pour leurs économies en yuan, ils ont essayé d'acheter autant de dollars que possible, c'est-à-dire plus que la loi ne le permet. Bloomberg estime que 1 000 milliards de dollars ont ainsi quitté la Chine en 2015.

Entre resserrement réglementaire contre les sorties de capitaux et meilleure communication de la PBoC, les efforts de Pékin semblent toutefois payer. Depuis le retour des congés du Nouvel An chinois, le gouverneur de la banque centrale, Zhou Xiaochuan, est sur tous les fronts pour expliquer la politique de son institution. En marge du G20-finances à Shanghai fin février, il avait assuré qu'il ne voyait « aucun fondement à une dépréciation continue du yuan ». L'avenir dira si la chute des exportations le fait changer d'avis.

http://www.lemonde.fr/economie/article/2016/03/08/la-fonte-des-reserves-de-change-de-la-chine-est-endiguee-celle-des-exportations-s-accentue_4878360_3234.html